

Note d'intention

- Cette histoire a pour point de départ un dossier que j'ai traité il y a quelques années comme avocat. Les enfants d'un couple décédé m'avaient saisi concernant l'interprétation des deux testaments rédigés par chacun des parents. Ces testaments présentaient une particularité : il était précisé que le testament ne devait recevoir application que si les époux étaient décédés en même temps. Et, en l'occurrence, les époux étaient décédés à deux moments différents, le testament n'était donc applicable. Cette clause inhabituelle m'a conduit à m'intéresser à ces « pacte de suicide » chez les personnes âgées.

Un tiers des suicides concernent les personnes âgées (près de 3.000 personnes chaque année). Et dans ce phénomène, une particularité se démarque : les « pactes du suicide » dans lesquels les époux décident d'en finir ensemble.

Dans une approche romantique, ce pacte pourrait être perçu comme l'apogée d'une relation d'amour. Un tel acte n'est pourtant jamais banal. C'est d'abord un drame humain dans lequel deux êtres décident d'en finir avec la vie. Outre que ce geste pose la question de la fin de vie et du droit à mourir dans la dignité, il est également le reflet d'une distorsion de la sphère familiale où les seniors se retrouvent isolés en proie avec les vicissitudes de la vieillesse sans toujours pouvoir compter sur le soutien de leur famille.

- L'idée d'écrire une histoire avec ce thème est venue lors d'un récent festival de court-métrage auquel je participais. Un jeune acteur d'une vingtaine d'années a été épaté par l'interprétation de l'acteur Rufus (82 ans...) dans le film que je présentais en me disant qu'il aimerait beaucoup jouer avec lui. Je me suis dit que faire jouer ensemble des acteurs avec un tel écart d'âge pourrait faire des étincelles : d'un côté la fougue de la jeunesse et de l'autre la maîtrise d'une interprétation nourrie par plusieurs décennies de carrière.
- Comme pour mon dernier court-métrage « sois gentil », mon idée est d'évoquer de manière légère quelque chose de grave en faisant le pari que le message (une réflexion sur la fin de vie) a de meilleures chances d'être compris si on le présente de manière détournée sans tomber dans le pathos qui est une tendance naturelle à chaque fois que l'on aborde ces questions.

➤ Pourquoi le format de la série me semble-t-il adapté ?

Le thème est évidemment lourd et le présenter sous la forme d'un court-métrage par exemple risquerait de donner lieu à un traitement trop pesant pour le spectateur, sans temps de respiration.

A l'inverse, le format d'une série courte permet de poser les intentions dans chaque épisode et de placer des respirations entre chaque étape de l'histoire qui progresse pas-à-pas. L'idée - qui n'est pas originale - est de terminer chaque épisode sur un point d'orgue créant une attente du spectateur sans qu'il puisse se douter de la suite de l'histoire. L'épisode suivant doit apparaître comme une suite chronologique tout en créant un effet de surprise sur le contenu.

➤ Concernant mes idées sur le plan de la réalisation, avec ma modeste expérience de mes deux courts-métrages où nous avons des séquences en intérieur, ma réflexion est la suivante :

- Des plans essentiellement fixes pour figer l'ambiance à l'exception des plans filmés caméra à l'épaule lorsque Théo est en proie à une grande nervosité ;
- Des plans cadrés rapprochés et gros plans pour créer l'intimité entre les personnages et marquer l'émotion, avec quelques plans d'ensemble pour donner de la respiration ;
- Très peu de musique, voir pas de musique du tout ; je pense que l'on doit avoir de vrais silences, jouer sur le bruit des respirations plus ou moins rapides, sur les intonations des voix sans que cela soit perturbé par la musique ;
- Il m'apparaît également nécessaire de disposer de deux caméras pour filmer en même temps les interactions des deux groupes de personnages (Simone et René d'un côté et Théo de l'autre) et s'assurer ainsi d'une totale symbiose dans le jeu des acteurs ;
- Quelques mots sur la décoration de la salle à manger : si elle doit être à l'image d'une pièce que l'on pourrait trouver dans n'importe quelle longère de type ferme, elle doit donner l'impression d'être très bien entretenue, tout est en ordre, un peu comme la vie du couple qui l'habite qui prend soin de ses affaires ;
- Enfin, sur les vêtements, il s'agit de jouer sur les contrastes entre deux styles aux antipodes : d'un côté, des habits aux tons très neutres pour René et Simone et de l'autre côté, une tenue très colorée pour Théo.